

Le Dessinateur à l'horizon d'une gestion patrimoniale

- I – Présentation d'un poste de Technicien Supérieur CAO et son environnement.
- II – Rôle et évolution d'un poste de Dessinateur ou Technicien Supérieur.
- III – La gestion du patrimoine en gestation.
- IV – Le rôle du dessinateur dans la gestion du patrimoine.

I – Présentation d'un poste de Technicien Supérieur CAO et de son environnement

- Norbert LE DAY – Technicien Supérieur CAO en poste depuis 1997 après 20 années de privé.
- Le Centre Hospitalier du Mans, c'est :
 - 1 672 lits
 - 2 sites
 - 37 bâtiments dont 3 principaux (1 Fontenoy, 1 Spécialités Médicales, 1 PFME)
 - 200 000 m² de plancher

- Une Direction Technique, composée de :
 - 6 Ingénieurs
 - 10 T.S.H. - BET
 - 12 T.SH. – Biomédicaux
 - 3 Secrétaires
 - 56 Agents d'atelier

II – ROLE ET EVOLUTION D'UN DESSINATEUR HOSPITALIER

- Son rôle a changé, bien évidemment, en même temps que les Centres Hospitaliers.
 - D'hospices en début du 20^{ème} siècle, en plateaux techniques pluridisciplinaires, leurs évolutions n'ont fait que s'accélérer.
- Souvent les dessinateurs provenaient d'un reclassement ouvrier et la tâche qui leur incombait consistait à la maintenance et l'impression des calques existant fournis par

une maîtrise d'œuvre externe, ainsi que de quelques petits projets liés à des changements d'affectation de locaux et de modifications de cloisons et paillasses.

Au fur et à mesure, ils se sont formés et leurs activités sont devenues plus techniques et certains, par concours ou pas recrutement bac + 2, sont devenus Techniciens Supérieurs et sont partie prenante des projets réalisés.

En parallèle, dans les années 1990, avec l'arrivée des premiers PC et logiciels de CAO, tableurs et autres traitements de texte, la vision et le rôle du dessinateur ont considérablement changés.

A travers ce changement, la gestion du patrimoine commençait à poindre.

La méthodologie de reprise informatique des plans permettant en effet d'extraire certaines données surfaciques, volumiques, affectations vers un tableur.

- La DAO a permis, également, de multiplier les informations sur une même base, un seul fichier, celles-ci étant triées au travers des couches de calques.

On gère ainsi une foultitude de données.

Les bâtiments devenant plus techniques (traitement d'air, imagerie, blocs, SSPI etc...) la facilité fait que l'on rentre plus de détails.

- Le dessinateur se doit de gérer cet afflux d'informations et de les restituer à tout moment, sous toutes ces formes et à une multitude de demandeurs internes ou externes.

A travers la CAO, de nos parcours scolaires/universitaires et professionnels, pour certains, nous réalisons les projets de restructuration interne de nos bâtiments.

Nous sommes ainsi, à la fois Maître d'Ouvrage (Le Centre Hospitalier) et Maître d'Œuvre, bureau d'études technique interne.

Par exemple, étude en interne tous corps d'état (architecte d'intérieur, CVC, Electricité, Sécurité Incendie etc...) jusqu'à 2000 m² de plancher.

Ainsi mesuré, on entrevoit mieux la montée en charge de cette fonction qui ne laisse peu ou prou de place à une augmentation de la charge de travail.

III – LA GESTION DU PATRIMOINE

- A travers cette évolution, la gestion du patrimoine, qui dès le début « pointait son nez », est venue se greffer avec ses attermoissements et ses flous.
- Devant l'ampleur des surfaces à informatiser et pour être prêt le plus rapidement possible, deux alternatives se présentaient : soit en interne, soit en externe.

En interne, via les dessinateurs, avec pour conséquence une durée dans le temps liée à l'effectif.

En externe, via des prestataires, avec un budget important à consacrer.

Pour certains Centres Hospitaliers Universitaires, mieux dotés à la fois en effectif et en budget, la gestion du patrimoine, en parallèle avec la reprise des plans informatiques a été possible.

Par contre, pour nombre de Centres Hospitaliers, l'impasse a été faite sur les deux solutions et la gestion du patrimoine est restée en stand-by.

Maintenant, à travers « Ophélie » et ses exigences, nous sommes mis en demeure à plus ou moins longue échéance d'accélérer le pas et d'harmoniser et de renseigner nos données patrimoniales.

IV – LE ROLE DU DESSINATEUR DANS LA GESTION DU PATRIMOINE

- Nous entrons, enfin, dans le vif du sujet.
- Ainsi, en plus de toutes les tâches qui lui sont imparties, il devra au travers de ces logiciels, renseigner une base de données et aussi la faire vivre afin d'avoir un reflet patrimonial le plus exact à un instant T.
- Il ne pourra compter que sur lui-même, tant l'utilisation des logiciels CAO est liée à une formation idoine et une pratique régulière.

- La possibilité, de quelqu'un ayant eu une formation DAO pendant ces études, n'ayant que peu pratiqué et qui en plus de son travail viendrait en renfort, est à exclure.
- Plusieurs soucis se profilent déjà.
 - Comment faire face à cette importante charge de travail, et à quel degré d'informations attendues par le Centre Hospitalier et par l'A.R.S. via « Ophélie ».
 - Comment évaluer le temps à passer au recensement et retranscription des données.

- Au vu du temps à passer sur le terrain, archives et bureau, le(s) dessinateur(s) et sa hiérarchie devront se positionner.
 - Soit abandonner une partie des tâches inhérentes au poste de dessinateur (mais qui s'en chargera ?)
 - Soit « gonfler » les effectifs (ce n'est pas dans l'air du temps !)
 - Soit sous-traiter, mais à quel prix ?

La discussion est ouverte...